

compréhension mutuelle à l'occasion de la reconnaissance. Les diplomates et les experts commerciaux canadiens se mirent immédiatement au travail. L'ambassade du Canada à Pékin a été établie dans l'espace de quelques mois. M. Ralph Collins, premier ambassadeur du Canada en République populaire de Chine, a assumé ses fonctions en juin 1971. Des diplomates chinois arrivèrent à Ottawa en février 1971. Le premier ambassadeur de la République populaire de Chine au Canada, M. Huang Hua, qui est maintenant le représentant permanent de son pays aux Nations Unies, présentait ses lettres de créance à Ottawa en juillet de la même année. Nous étions en bonne voie, d'un côté comme de l'autre, d'apprendre à nous connaître officiellement.

Il restait un énorme écart à combler. Nous étions deux des plus grands pays du monde, séparés par le plus vaste océan du monde. L'idéologie était venue élargir l'écart constitué par les réalités géographiques. Mais nous devons inévitablement entrer de plus en plus en contact. Le Canada voulait ces relations dans son propre intérêt et pour le bien de l'ensemble de la communauté internationale. La Chine, pour sa part, était prête de toute évidence à regarder davantage vers l'extérieur et à jouer un rôle plus actif sur la scène internationale. Les domaines susceptibles de fournir aux deux pays les avantages de contacts plus étendus devaient être identifiés et soigneusement étudiés.

Une autre étape décisive fut franchie au cours de l'été 1971 lorsque mon collègue le ministre de l'Industrie et du Commerce, M. Jean-Luc Pépin, se rendit avec une importante délégation de hauts fonctionnaires et d'hommes d'affaires canadiens en République populaire de Chine. Cette mission, la première mission du Gouvernement canadien à visiter la Chine, cherchait à établir d'étroits contacts avec les ministres chinois, avec les personnalités du gouvernement et des affaires dans tous les secteurs de l'activité économique et commerciale. Cet objectif a été entièrement atteint. Pendant les trois journées de travail du groupe canadien à Pékin, il n'y eut pas moins de vingt-cinq rencontres officielles distinctes avec les représentants de chacune des sept sociétés commerciales d'Etat qui s'occupent du commerce d'exportation et d'importation de la Chine, avec la Banque populaire de Chine et avec le Conseil chinois de promotion du commerce international.

Grâce à des contacts directs avec les ministères économiques et avec les sociétés de commerce avec l'étranger, les membres de la mission Pépin ont pu faire connaître en détail aux Chinois la nature, la diversité et les perfectionnements techniques des nombreux produits que le Canada pouvait fournir au marché de la Chine. Tout cela était nouveau pour les Chinois. On a aussi exploré en profondeur les domaines dans lesquels la Chine pourrait augmenter ses exportations vers le Canada au grand avantage des deux pays.